



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL DOMINGO 1.º DE DICIEMBRE DE 1811.

S. Eloy Obispo.

Las Q. H. están en la Ig. de las Religiosas Arrepentidas; se reserva á las quatro y media de la tarde.

D I. A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA.
29 á las 11 de la noc.	6 grad. 3	28 p. 3 L.	O S. O. Sereno.
30 á las 7 de la mañ.	5 4	28 3	S. O. Nub e.
30 á las 2 de la tard.	7 4	28 3 5	O. S. O. F. Id.

ANTI-JOURNAUX INSURGES.

NOTICIERO DE VICH DU 25 NOVEMBRE.

Valence de Alcantara, 11 octobre. — Le Général Castaños vient de recevoir un courrier extraordinaire qui lui apporte la nouvelle qu'un général français, arrivé le 3 à Salamanque et venant de Paris a dit que Napoléon était sorti avec toute la garde impériale pour se porter du côté de Berlin; que le roi de Prusse était entré dans une coalition avec la Russie (1), et que le corps que commande le maréchal Davoust se portait vers la Pologne. Espagnols, profitez de ces moments précieux, mieux que nous ne fîmes lors de la dernière guerre avec l'Autriche (2). — (*Gazette de la Régence.*) Cadix, 20 octobre. Notre quartier général a appris avec la plus vive joie la nouvelle que le Sr. Castaños reçut du quartier général anglais à Fresneda, en date du 9, rapportant l'avis reçu le 3 à Salamanque; cette nouvelle a été aussitôt imprimée à un grand nombre d'exemplaires, qu'on a envoyé à Cadix, et qu'on a répandu par toute la province (3). — *Rédacteur général, n.º 127.* Si Bonaparte se trouve en guerre contre la Russie et la Prusse, voilà une belle occasion que la Providence nous fournit pour terminer heureusement notre magnifique entreprise (4). — *Rédacteur général, n.º 128.* La marche de Bonaparte vers Berlin et autres choses contenues dans l'imprimé affiché dans les rues de cette ville, est un de ces faits sur lequel nous ne devons pas compter, étant trop incertain. Nous voudrions

ANTI-DIARIOS INSURGENTES.

NOTICIERO DE VIQUE DEL 25 NOVIEMBRE.

Valencia de Alcantara 11 de Octubre. — El general Castaños acaba de recibir por extraordinario la noticia de que el 3 llegó á Salamanca un general francés que viene de Paris; por cuyo conducto se ha sabido que Napoléon salió con direccion á Berlin llevando consigo la guardia imperial; que el rey de Prusia entraba en coalicion con la Rusia (1), y que el cuerpo al mando de Davoust marchaba á Polonia.

» Españoles, aprovechemos esos preciosos momentos mas que lo hicimos en la última guerra de Austria. (2) (*Gazeta de la Regencia.*) — Cadix 20 de octubre. — Se ha celebrado con gran júbilo en este cuartel general la noticia recibida por el Sr. Castaños, del cuartel del general inglés en Fresneda con fecha del 9, referente á aviso recibido allí de Salamanca con la del 3, de cuya noticia al punto se han tirado varios impresos, y remitidos á Cádiz, esparciéndose por todos los pueblos de la provincia (3). (*Redactor general, número 127.*) — Si Bonaparte se ve ya empujado en una guerra con la Rusia y Prusia; que excelente ocasion nos concede la Providencia para llevar á su término nuestra magnífica empresa. (4) — *El Redactor general n.º 128.* La salida de Bonaparte para Berlin con los demas que contiene el impreso fijado en las esquinas de esta ciudad, es un hecho sobre el qual no debemos confiar, siendo harto incierto. Quisieramos que todos los

que les espagnols se missent bien dans l'idée qu'ils sont seuls contre Bonaparte, afin qu'ils ne se fassent point sur de telles nouvelles, qu'il peut faire répandre pour assoupir leur patriotisme (5).

(La suite à demain.)

Observation générale. On trouvera dans le Noticiero une série de propositions, d'arguments et d'objections qui ont l'air de se contredire, afin de mieux découvrir la vérité. Cette franchise et cette sincérité apparentes sont capables de séduire ceux qui ne connaissent pas les armes de l'hipocrisie. Qu'on fasse attention aux Noticiéros des jours précédens, et l'on se convaincra facilement que cela était préparé. Tout n'est que fourberie, malice, stratagème. Ceux qui écrivent ces mensonges savent bien pourquoi; cependant nous les avons avertis mille fois que nous n'étions pas leurs dupes. Ils paraissent d'abord être honnêtes d'avoir si souvent annoncé la guerre avec la Russie, et ils font leur possible pour varier leur plan; ils voudraient que le public conservât les espérances que cet événement aurait pu faire naître; et d'un autre côté ils tâchent de ne pas lui laisser prendre trop de confiance, de crainte que l'armement ne se fasse avec moins d'activité. Ils tiennent au premier plan pour que les gens crédules, croyant toucher à la fin de cette guerre, donnent leur argent avec moins de répugnance et en plus grande quantité; et au second pour que l'armement n'en souffre pas, parce que ce qu'ils annoncent étant absolument faux, la guerre finirait trop tôt, et leurs bénéfices finiraient avec elle. Ces mensonges pourraient se figurer qu'ils nous les entendons à demi mot; et le public devrait connaître que tout n'est que fourberie, malice, stratagème. Venons maintenant aux observations particulières.

(1) C'est une chose assez étrange que le roi de Prusse étant coalisé contre la France, on puisse supposer que notre Empereur pénétrerait facilement jusqu'à Berlin. Première preuve de la fausseté de cette imposture mal ourdie.

(2) Effectivement ce fut à cette époque que les français gagnèrent en Espagne plusieurs brillantes affaires; ce qui est une preuve que la guerre du Nord ne décourage point les troupes de l'Occident.

(3) Ils doivent être bien sûrs de leur fait puisqu'ils en agissent de la sorte. Mais celui qui si souvent et si solennellement publie tant d'autres mensonges, comme tout le monde sait, ne fera pas donner beaucoup de crédit aux nouvelles postérieures, quelque emphase qu'il mette à les annoncer.

(4) Si cela était vrai, l'insurrection Espagnole n'y gagnerait rien; car cette France qui

espagnols se persuadèrent que son seul contre Bonaparte, sin adormecerse por tales noticias, que pueden ser tramas de él para este fin (5).

[Se continuará.]

Observación general. Los incautos hallarán en este noticiero una serie de proposiciones, argumentos, y objeciones que se contradicen al parecer para indagar la verdad. De ello resulta un aire de sencillez y sinceridad capaz de seducir al que no conozca las armas de la hipocresía. Véanse los noticiéros de los días antecedentes, y todo el mundo conocerá que esto estaba ya preparado. Todo es trampa, fraude y ardid. Los que escriben esas patrañas saben bien para qué lo hacen. Pero mil veces les tenemos dicho que por acá no encla. En primer lugar se avergüenzan de haber asegurado tantas veces la guerra de Rusia, y discurren todo lo imaginable para variar el plan. Quieren que el público no pierda las esperanzas que a su parecer les ofrece este acontecimiento, pero intentan por otra parte que no por eso se confie demasiado, y se dé menos actividad a los armamentos. Lo primero les importa para que los crédulos meltan los cuartos con menos reparo, y mas abundancia, creyendo que esto va á acabarse: y lo segundo, porque siendo falso lo que dan á entender, si el armamento menguaba, seria mucho mas corta la guerra, y se acabaria mas presto la ganga. Entiendan pues esos caballeros, que por acá les entendemos; y entienda el público que todo es trampa, fraude y ardid. Ahora pasemos á las observaciones particulares.

(1) Es particular que entrando el rey de Prusia en coalición contra Francia, se supongan abiertas al monarca de esta nación las puertas de Berlin. Primera prueba de la fidelidad de este mal tejido embuste.

(2) Efectivamente durante aquella época ganaron los franceses de España muchas, y muy brillantes victorias, con lo que se prueba que la diversion del Norte no debilita el valor á las que combaten en el occidente.

(3) Mucha seguridad deben de tener de su certeza, quando hacen esto; pero quien ha publicado con igual solemnidad tantas y tan tolerantes mentiras, como todo el mundo sabe, poco crédito añade á las noticias ulteriores por mas que las llene de bono.

(4) Si fuese verdad esa ficción, la insurrección de España no ganaria nada, porque aque-

agitée par des guerres civiles , assaillie de tous côtés par les puissances de l'Europe , sur tout vaincre , et s'élever au degré de prospérité où elle se trouve , saurait encore soutenir avec gloire la guerre contre la Russie , et continuer en même temps et avec le même succès la conquête de l'Espagne. Que la guerre d'Allemagne leur serve d'exemple , et qu'ils fassent attention que les français n'étaient pas alors les maîtres des places fortes et des provinces qu'ils occupent aujourd'hui.

(r) Cela est faux. Vous faites et vous avez constamment fait vos efforts pour que les faibles crussent que tout le monde allait voler à votre secours. Lorsque cette guerre commença vous feignîtes que tous les saints du paradis s'étaient ouvertement déclarés en faveur de la révolution d'Espagne , que le délire du fanatisme n'a pas craint d'appeler sainte. Mais voyant que Notre-Dame del Pilar ne délivrait pas Saragosse , ni St. Narcisse Girone , ni St. Maurice Manrèse , ni St. Ferdinand Figueras , ni Ste. Thècle Tarragone , etc. et que tous ces saints regardaient avec tranquillité du haut des cieux où ils résident la prise de toutes ces places , parce que Dieu le permettrait ainsi ; alors ils parlèrent des secours de l'Amérique et de la guerre avec l'Autriche. Ces secours ont manqué , et la guerre s'est terminée au gré des français qui se signalèrent sur deux points si opposés par des victoires décisives , et par la conquête de plusieurs provinces. Il ne resta à ces fanatiques d'autre ressource que de parler de guerre contre la Russie , et ils n'ont pas cessé jusqu'aujourd'hui de publier ce projet , et le publieront lors même qu'ils verront quelque plan entièrement opposé à ces impertinens mensonges ; car ces gens ont l'adresse de tout bouleverser , et de donner du chat pour du lièvre. Cela est aussi certain qu'il est vrai que leur manie ne guérira que dans les petites maisons.

Illa Francia que agitada de conmociones intestinas , y acometida por casi todas las potencias de Europa , supo vencerlas todas , y alzarse al elevado punto en que se halla , sabría sostener con honor la guerra de Rusia , al mismo tiempo que siguiese con el mismo paso la conquista de España. Sirva de exemplo la última guerra de Austria , y adviértase que no ocupaban entonces los franceses muchas de las plazas fuertes y provincias que en el dia señorean.

(s) Es falso : Vms. han hecho y hacen incesantemente todos los esfuerzos posibles para que los incautos crean que todo el mundo viene volando en su socorro. Se empezó esta guerra , fingiendo que todos los Santos del Cielo se habian declarado abiertamente à favor de la revolucion española , que el delirio del fanatismo no ha tenido embarazo en llamar Santa. Visto que ni la virgen del Pilar libraba Zaragoza , ni San Narciso à Gerona , ni San Mauricio à Manresa , ni San Fernando à Figueras , ni Sta. Tecla à Tarragona etc. , y que desde la corte celestial donde residen miraban con mucha tranquilidad , como en otros siglos , la toma de todas estas plazas , por permitirlo así Dios ; recurrieron nuestros fanáticos à los socorros de América , y à la guerra de Austria. Aquellos han faltado , y esta acabó muy en honor de la Francia , que sosteniendo dos guerras en dos puntos tan opuestos , en ambas logró victorias decisivas , y conquistó muchas provincias. Quedó el solo recurso de la guerra de Rusia , y con esta han seguido sucesos hasta el dia presente , y seguirán aunque vean emprender algun plan enteramente opuesto à sus mentiras ; pues esa gente tiene la grande habilidad de saber trocarlo todo , y dar siempre gato por liebre. Esto es certísimo , como tambien lo es que no curarán de su mania hasta que haber parado en las jaulas.

Plegaria à la noche.

¡ O noche pavorosa !
noche de horror cubierta
decente. Silenciosa,
¡ Dó vueltas tan fugaz !
¡ No ves , no ves que yerra
mi alma en dolor vá à buardirse ,
¡ ó noche ! y à extinguirse
contigo mi solaz ?
Espera , que otro instante
contemple embobecido
este misero amante
tu augusta lobreguez :
Otro instante affigido

no mas te ruego : olvida,
¡ ó noche apetecida !
tu infanta rapidez.
Tú sabes con qué encanto
te miran los amantes
quando tu negro manto
túndas por la ancha faz :
Inquietos anclantes
entróces y animados
sus penas y cuidados
publican sin disfraz.
¡ Qué hora ! No está la hora
llega. Mi Fili. Enfraca

cu rueda voladora

por un instante mas.

Filis! su voz no suena!

Filis!... y no responde.

Yo solo aquí; tú, ¿dónde,
dónde mi Fili estás?

¿Dónde... mas su amorosa

voz oigo... ¿Qué se agite!

¿Qué inquieta y afanosa

busca a su dulce bien!

Me llama... ya se irrita...

Filis... ¿O noche! al suelo

cubre con doble velo,

y tu volar deten — El C. S.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Le public est prévenu qu'il sera procédé lundi 2 décembre, dans la maison Blondel, rue Ample, en face du dortoir de St. François, à midi, à la vente des effets du Sr. Ducoudray, ex-officier français, consistant en linge, hardes, etc.

Fournitures des alimens légers, objets de consommation et médicamens à faire aux hôpitaux militaires de la place.

Aujourd'hui 1.^{er} décembre, à midi, il sera procédé à la Municipalité, en présence du corps Municipal, à l'adjudication au rabais, de la fourniture des alimens légers, objets de consommation, médicamens et blanchissage à faire aux hôpitaux militaires de la place de Barcelone.

On pourra prendre connaissance du cahier des charges chez le Commissaire des guerres chargé de la police des hôpitaux, casa Nadal, devant l'église de St. Just.

Se previene al público que lúnes 2 de diciembre se procederá en la casa Blondel, calle Ancha, frente el dormitorio de San Francisco, a medio día, a la venta de los efectos del Sr. Ducoudray, ex-oficial francés, consistiendo en ropa blanca, vestidos, etc.

Abasto de alimentos menores, géneros de consumo, y medicamentos para los hospitales militares de la plaza.

Hoy día 1.^o de Diciembre a medio día, en las casas consistoriales en presencia del Muy Ilustre Ayuntamiento, se procederá a la adjudicación de la rebaja del abasto de alimentos menores, géneros de consumo, medicamentos, y blanqueo de los hospitales militares de la plaza de Barcelona.

Se hallarán las tabas en la casa del Sr. Comisario de guerra, encargado de la policía de los hospitales, el qual vive en casa Nadal, delante de S. Justo.

Calendario general para el año bisesto 1812, para el principado de Cataluña, con todas las lunaciones, eclipses, cómputos cronológicos y celestísticos, santos y fiestas del año, y ferias de Cataluña, arreglado al meridiano de Barcelona.

Véndese en la oficina de este periódico, calle dels Escudellers, y en la librería de Pedro Barral, calle de la Librería, y en el puesto del diario calle dels Boters, su precio 4 quartos.

Nodrizas.

Isabel Domingo, que su leche tiene 21 meses, busca cria para su casa, ó bien en la de los padres; darán informes de dicha muger en la calle mas alta de San Pedro, en casa de Matiana Casas.

— Tecla Blanc, recién parida busca cria para su casa, dicha muger vive en la calle mediana de S. Pedro, frente de casa Cardenas, tabernero.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada; *La Niña de Gomez Arias*, una Aria y el famoso sainete de *Músicos y Danzantes*, en el que hará varias piezas de música, y una contradanza vistosa, tonadilla y cachirulo.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.